

Histoires d'arbres

9 octobre 2016

Introduction : la place de l'arbre en ville : comment le considère-t-on ? ; le nom des plantes : notre histoire et l'histoire des plantes (bien qu'immobiles les arbres sont intimement liés au voyage) ; les introductions (beaucoup de nos arbres ne sont pas originaires de France) ; un peu d'ethnobotanique.

Francis Hallé (botaniste et humaniste). Immortalité potentielle des arbres : pas de sénescence et possibilité de clonage. Auteur de deux livres importants : « *Plaidoyer pour l'arbre* » & « *Du bon usage des arbres - Un plaidoyer à l'attention des élus et des énarques* ».

Joseph Beuys (artiste performer) : « *Au lieu d'aménager les villes, boisons-les !* ». En 1982, lors de la Documenta VII de Kassel il plante, avec des étudiants, 7000 chênes dans la ville.

Professeur de Qi Gong qui m'a enseigné la posture de l'arbre et le plaisir de l'immobilité.

•

1. Cèdre du Liban - jardin du musée des Beaux-arts

« Le cèdre est à lui seul un centre d'intérêt, c'est le père tranquille du monde végétal qui nous raconte des histoires à n'en plus finir. C'est un des plus bel exemple d'équilibre d'une masse végétale colossale. »

Jacques Simon¹

Longévité : 2000 ans.

Hauteur : 40 m.

Les forêts de cèdres évoquées dans la Bible, où il symbolise la noblesse, la majesté et la force, ne sont plus, nous dit Jacques Brosse², qu'un lointain souvenir. La plus célèbre de ces forêts est celle du mont Liban (400 sujets multimillénaires). Une autre est localisée au sud de la Turquie sur les monts Taurus (sujets multimillénaires).

Le cèdre et le séquoia sont deux essences que l'on trouve en Europe depuis l'époque lointaine où un certain goût pour l'exotisme et la passion végétale y ont favorisé des plantations parfois importantes. Ainsi, les premières introductions de cèdres du Liban datent du XVII^e siècle, en Angleterre tout d'abord, où l'on peut admirer aujourd'hui les plus beaux spécimens. En France, c'est Jussieu qui planta les deux premiers, en

¹ Jacques Simon, paysagiste français et « planteur », dans « *Arbres pionniers* ».

² Jacques Brosse est l'auteur de nombreux livres sur les arbres (notamment « *Mythologie des arbres* ») et sur les religions.

1734, dans le Jardin du roi (aujourd'hui Jardin des Plantes) et à Noisy-le-Grand. Le cèdre devient au XVIII^e et au XIX^e siècle un arbre d'ornement quasi indispensable à l'aménagement de tout parc qui se respecte. Celui que l'on peut voir encore à l'heure actuelle dans le parc de la Malmaison fut planté par Joséphine de Beauharnais. Un des plus beaux, planté en 1804, se trouve à Tours dans la cour du Musée des Beaux-Arts qu'il domine du haut de ses 31 mètres. Mais le cèdre du Liban sera supplanté par son cousin de l'Atlas, notamment pour la qualité de son bois. Les forestiers l'ont même utilisé pour reboiser une partie des coteaux calcaires du Languedoc et de la région Midi-Pyrénées, régions dans lesquelles il s'est parfaitement naturalisé. C'est également le cas de la commune de Bédouin dans le Ventoux. Un autre cèdre, celui de l'Himalaya, a également été introduit en Europe mais sa fragilité a limité son expansion.

•

2. Saules - vers les bords de Loire

Salix sp., saule blanc, saule marsault. Etymologie : nom latin du saule.

Salix, un genre qui compte plus de 350 espèces originaires de l'hémisphère nord et poussant pour la plupart dans des zones humides et froides. Parmi elles le plus petit arbre au monde, *Salix herbacea*, espèce circumpolaire que l'on retrouve en haute altitude en France, et qui ne dépasse pas 10cm de haut !

Beaucoup d'espèces servent à la production d'osier (oseraie).

Activité de vannerie essentiellement concentrée sur Villaines les rochers qui représente 40% des vanniers professionnels français grâce à la coopérative issue du socialisme utopique du XIX^e. Sa création en 1849 visait à lutter contre la « coalition des marchands » de Tours accusés d'exploiter les producteurs de Villaines.

Apogée de la vannerie et de l'osiericulture au début du XX^e. La crue de 1910 entraînera une réglementation plus stricte des plantations accusées de favoriser les débordements du fleuve. De fait le déclin déjà amorcé par l'abandon des objets en osier s'accroîtra.

Comme le dit Lieutaghi, ethnobotaniste, « *la souplesse invitait au déliement des pensées. Et sous toutes les latitudes l'osier a son équivalent technologique.* » Et ce, dès le néolithique. « *Certains supposent que la vannerie, technique inductrice de rythmes, de figures imprévues, peut avoir contribué à la naissance de la pensée mathématique ; le tressage des rameaux ou des lanières de plusieurs coloris suscite, à l'envers de la face visible de l'objet, des figures en relation arithmétique/géométrique avec le dessin principal.* »

Le saule sert également à la production de perches par l'intermédiaire des trognons (arbres têtards) et au fascinage des berges (tressage ou lit de plançons) grâce à sa croissance rapide (2,5 m par an pour le saule blanc) et à ses racines vigoureuses. Le saule se bouture et se marcotte facilement.

On extrait la salicine du saule pour fabriquer l'aspirine. On raconte que les Sumériens en voyant le saule rester souple malgré en avaient déduit

que le saule pouvait être efficace pour traiter les rhumatismes. Edward Stone, un pasteur du XVIII^e, qui était sujet à des crises de fièvre, au cours d'une promenade, se mit à mâchonner de l'écorce de saule blanc dont le goût amer lui rappela le quinquina. Il supposa, à juste titre, que cette plante pouvait avoir le même effet. Il en fit réduire en poudre et l'administra à des malades, avec succès. Le processus de fabrication de l'aspirine n'en était alors qu'à ses débuts.

•

3. *Magnolia* - Île Simon

Magnolia sp., magnolia, magnolier, appelé à l'origine laurier-tulipier (fleurs en forme de tulipe). Origine : Asie ; Amérique du Nord.

Le nom, donné par le moine Charles Plumier (1638-1715), grand voyageur, est dédié à Pierre Magnol botaniste français, inventeur de la notion de famille dans la classification des plantes. Si ce moine avait été moins modeste nous aurions devant nous un *Plumiera* !

C'est Roland Michel Barrin, marquis de La Galissonnière, de retour de Louisiane, qui introduisit officiellement le premier *Magnolia grandiflora* en 1711 en France, un arbre qui allait enthousiasmer l'Europe entière. Il fit escale à Nantes à qui le climat convient bien et c'est pour cette raison que c'est la région d'Europe qui en compte le plus. Il est, par exemple, utilisé comme arbre d'alignement à Nantes. Mais avant d'en arriver là le magnolia végéta 20 ans dans une orangerie, où devenu trop grand, le jardinier du domaine de la Maillardière fut obligé de le transplanter en pleine terre où l'arbre se mit à fleurir dès 1732. Tout le monde vint l'admirer mais ensuite l'enthousiasme retomba. En fait, la culture du magnolia ne commença réellement à se répandre qu'à la fin du XVIII^e.

•

4. *Prunus serrulata* 'Sunset Boulevard' - rue Constantine

Floraison blanche ; fleurs à grands pétales blancs (bouton rosé), puis blanc pur. Coloration automnale virant du jaune à l'orange puis finissant rouge. C'est le cerisier d'ornement le plus somptueux : très bel arbre de parc en baliveau branchu et en cépée. Enracinement semi-plongeant. Hauteur 15 à 20 m.

Prunus serrulata (variété stérile) est le plus connu et le plus célèbre des cerisiers du Japon. Il existe 40 à 50 cultivars. Au Japon il est si commun qu'on le nomme *Sato sakura*, cerisier de village. Dans ce pays la floraison des cerisiers est un événement national (*O-Hanami*) qui symbolise l'éternel recommencement des cycles de la vie. C'est l'occasion de boire du saké (beaucoup !) sous les frondaisons éblouissantes. Il fut introduit en Europe à partir de la fin du XIX^e. À noter qu'il y a 14 cerisiers du Japon au parc Ste Radegonde. Tours est jumelée avec la ville japonaise de Takamatsu.

•

5. Mûriers (2) – square de la rue du mûrier et place Plumereau

Morus nigra, mûrier noir. Hauteur : 6 à 9 mètres. Origine : Asie. Introduit au XVI^e puis naturalisé. Fruits très parfumés qui donnent d'excellents confitures (et du fard à joues). Le bois est utilisé pour la fabrication de meubles, de parquets, de tabatières... Les feuilles sont utilisées pour nourrir les vers à soie mais de moins bonne qualité que celle du mûrier blanc, *Morus alba*. Ne pas confondre avec *Rubus fruticosus*, le roncier, qui est de la famille des Rosacées alors que le mûrier est de celle des Moracées.

Thématiques abordées : place des fruitiers en ville (ex. de Nantes, Blois...).

La soie de Touraine

L'histoire de la soie à Tours remonte à Louis XI qui décida en 1470 d'implanter la première manufacture royale de soie à Tours. La présence de la cour en Val de Loire et l'utilisation de la soie lors des nombrables fêtes qui y sont données, contribue à son incroyable essor. Un siècle après sa création, la soierie fait travailler près de la moitié de la population. Tours rivalise alors avec les plus grandes villes italiennes. La concurrence de Lyon, l'éloignement de la cour de Touraine, les guerres de religions, faibliront cette activité, qui disparaîtra quasiment avec la Révolution. Les années 1830 et la généralisation des métiers Jacquard donneront un nouveau souffle à la soierie Tourangelle. Elle se spécialise dans l'étoffe d'ameublement. En Touraine, seules les soieries Roze sont encore en activité, travaillant pour les décorateurs du monde entier et offrant un savoir-faire d'exception transmis depuis des générations.

•

6. Filaria (*Phyllyrea latifolia*) - rue Baleschoux

Phyllyrea latifolia est un arbuste au tronc bien individualisé qui peut atteindre 6 à 8 m de hauteur qui fait partie de la famille des Oléacées (famille de l'olivier).

C'est l'espèce la moins méditerranéenne, on la trouve jusqu'en Vendée.

Nous avons ici une parfaite illustration de la survie en milieu extrême !

•

7. Platanes - boulevard Béranger

Platanus x, platane hybride. Etymologie : de *platamos*, nom grec du platane.

De la famille des Platanacées, le platane hybride est un arbre au feuillage

caduc qui peut atteindre 30 mètres de haut. Cette espèce eurasiatique a une origine inconnue. Elle est soit le résultat d'une hybridation entre *Platanus orientalis* L. et *Platanus occidentalis*, soit une variété de *Platanus orientalis* L. Le platane hybride croît en bordure de l'eau douce.

Quant aux arbres, certaines essences sont introduites à des fins ornementales. Le platane, déjà connu sur le pourtour méditerranéen depuis les Romains, remonte plus au nord à partir du XVI^e siècle, à l'initiative de Pierre Belon qui constituera en 1540 à Touvoie, près du Mans une collection d'arbres pour le cardinal Jean du Bellay.

Le platane, qui peut fournir son ombrage aux buveurs, nous dit Virgile dans *Les Géorgiques* !

Le mail est une double rangée d'arbres permettant la déambulation. Le nom est une référence au jeu du maillet pratiqué au XVII^e dans les allées réservées à cette activité.

Les avenues comportent parfois des doubles alignements voire dans certaines grandes avenues parisiennes des quadruples rangées d'arbres lorsque la largeur l'autorise. L'arbre d'alignement est une pratique déjà bien ancrée depuis le siècle précédent où les promenades urbaines étaient très appréciées. Au XIX^e siècle ces plantations se poursuivent en adoptant des spécificités régionales : le platane au sud, les ormes dans l'ouest et les tilleuls dans le Bassin parisien.

•

8. Ginkgo biloba - Jardin botanique

Étymologie : dérivé du mot chinois *yin-kuo* qui veut dire « *abricot d'argent* ». C'est un arbre qui ne ressemble à aucun autre et c'est pour cela que les botanistes lui ont créé un genre, une famille et un ordre desquels il est le seul représentant. C'est un fossile vivant dont on connaît peu de sujets à l'état sauvage (il est sur la liste rouge de l'UICN alors qu'il foisonne en culture), qui apparut à l'époque du Jurassique moyen (160 millions d'années). Il a probablement survécu grâce aux moines bouddhistes qui le considéraient comme un arbre relique et le cultivèrent dès le X^e siècle dans les bois sacrés autour des temples. Il fut découvert par un botaniste allemand en 1690 et introduit en Europe en 1727. M. de Pétigny, un riche armateur de Montpellier, aurait acquis en Angleterre, en 1780, le premier ginkgo planté en France, pour la somme fabuleuse de 40 écus (plus de 1000 €) d'où le nom donné au ginkgo d'« *arbre aux quarante écus* ». Peu sensible à la pollution de l'air. C'est un arbre dioïque : il ya des pieds mâles et des pieds femelles ? Celui du Jardn botanique est un mâle sur lequel a été greffée une branche femelle. En Asie certains sujets peuvent atteindre 2000 ans. Feuillage jaune doré en automne.

Quant à l'histoire qui prétend qu'il est le seul arbre à avoir résisté au feu nucléaire d'Hiroshima du 6 août 1945, elle est en partie vraie. Il est bien de

préciser qu'à la suite de l'explosion les conifères ont, eux aussi, repris leur cycle végétatif.

•

9. Séquoia – Jardin des Prébendes d'Oé

Le cèdre et le séquoia sont deux essences que l'on trouve en Europe depuis l'époque lointaine où un certain goût pour l'exotisme et la passion végétale y ont favorisé des plantations parfois importantes.

Origine : Oregon, Californie. La découverte date de 1794.

L'introduction du séquoia en Europe ne date que du XIX^e. Son implantation, liée à l'aménagement des nombreux parcs de cette époque, s'est faite avec succès dans les régions de climat océanique à hiver doux. En effet, cet arbre est exigeant en humidité et sensible aux fortes gelées. Si le séquoia, contrairement au cèdre, ne présente pas le même intérêt forestier — aussi ne trouve-t-on pas de peuplements massifs — en revanche son utilisation en alignement est intéressante. En France, le plus important se trouve à Mennecy (91) dans le parc de Villeroy. Planté en 1887, il compte près de 134 arbres. Plus récemment, en 2003, à Sénart (91), l'Allée Royale a été plantée de 500 sujets. 2200 sujets ont déjà été répertoriés en Europe³. Nous sommes donc en présence de végétaux qui peuvent être âgés de 150 à 200 ans maximum. Tout comme le cèdre, il fut beaucoup planté dans les parcs et les grands jardins du XIX^e en association avec des sapins, des pins, des tulipiers et autres féviers.

Sequoia sempervirens (certains ont pus de 2000 ans, moyenne de longévité 500 à 700 ans) & *Sequoiadendron gigantea*. Etymologie : porte le nom d'un indien cherokee, *sequoyah*, qui signifie opossum. Métis, de père allemand, il est le premier à avoir créé un alphabet pour faciliter le rapprochement avec les blancs. Cette recherche de l'entente ne l'a pas empêché d'être massacré avec sa tribu par les colons. *Sequoiadendron gigantea*, appelé aussi « Big Tree », est un géant du règne végétal au moins par le diamètre de son tronc — le plus gros dans le Sequoia National Park ferait 24 m de diamètre. Il fut découvert en 1841 dans son aire restreinte de la sierra nevada californienne. Ceux du jardin des Prébendes ont été plantés en 1874 par les frères Eugène et Denis Bühler

Le bois a une teinte rosée. L'écorce épaisse permet aux séquoias de résister aux incendies. Si le bois possède une faible résistance mécanique, il est en revanche très résistant aux intempéries, aux insectes et aux champignons. Aux États-Unis ce bois est recherché pour les menuiseries extérieures.

•

³ Sur le site www.sequoia.eu

10. Ailante – Croisement de la rue Edouard Vaillant et de la rue de la Fuye

Ailanthus altissima, ailante, faux vernis du Japon. Etymologie : appelé « *arbre du ciel* » dans l'archipel des Moluques. Origine : Asie, Australie.

C'est un arbre qui accepte les sols médiocres et, de fait, il est considéré comme invasif, s'installant facilement sur terrains vagues, le long des voies de communication, dans les fissures... Mais à sa décharge il colonise surtout les habitats perturbés (par l'homme !) sans gros impacts sur les espaces naturels. De par le fort développement de ses racines il assure une bonne retenue des talus. Il rejette de souche et drageonne vigoureusement.

Il est parfois utilisé comme arbre d'alignement car il offre une bonne résistance aux conditions urbaines.

Sa durée de vie varie de 100 à 150 ans.

Ses feuilles étaient utilisées pour la nourriture des vers à soie à la fin du XIX^e.

L'ailante a été introduit par le père jésuite Pierre d'Incarville vers 1740 par le biais d'une expédition de graines.

Thématique abordée : les plantes invasives.